

# Désir simple

Jeunes filles qui brodez  
En suivant des songeries,  
Seules sur vos galeries,  
Ou qui dehors regardez,  
Comme des oiseaux en cage,  
Si j'en avais le courage  
Vers l'une de vous j'irais  
— Dieu sait encore laquelle,  
La plus triste ou la plus belle —  
Et d'un ton simple dirais :  
  
— « Vous êtes celle, peut-être,  
Qui m'apparaît si souvent  
Diaphane dans le vent,  
Celle que je dois connaître ;  
Je suis peut-être celui  
Dont vous attendez l'appui,  
Et qui tient en sa puissance  
Tout le splendide inconnu.  
Nous aurons, c'est convenu,  
L'un en l'autre confiance. »

Lors je peindrais l'idéal  
Qui m'aiguillonne et m'élève ;  
Vous confesseriez le rêve  
De votre esprit virginal.

Nous avouerions si la vie  
Nous fut l'intruse ou l'amie,  
Quels plaisirs nous ont lassés,  
Ce que l'aube nous murmure,  
Par quelle sainte blessure  
Nous apprîmes à penser.

Il se pourrait que soit vaine  
La tentative d'aimer ;  
Pourtant, les cœurs sont rythmés  
En mesures si prochaines,  
Qu'entre nous il resterait  
Des attaches, un secret.  
Et quand, les jours de grisaille,  
Nous irions au temps défunt  
Il en naîtrait le parfum  
D'éphémères fiançailles.

Alphonse Beauregard (1881–1924)